



Solicolque

Solidarité Colombie-Québec

Bulletin d'information - volume 1, numéro 3, juin 2 000

REVENIR...

Vivre quelques semaines à l'autre bout des Amériques. Se réveiller le matin au chant du coq. Vivre dans un pays où le climat politique fait sans cesse des ravages, obligeant ainsi des populations innocentes à se déplacer et à vivre dans des conditions de vie très précaires. Revenir avec dans le cœur le goût de repartir... En effet, nous nous sommes rendus (Diego et moi), en février dernier, en Colombie pour évaluer et offrir des soins de santé aux enfants qui fréquentent l'école Solicolque.

Ces enfants viennent de la montagne et n'ont pas accès aux soins de santé en raison de la très grande pauvreté qui existe. Notre travail commençait à 7 heures le matin pour se terminer à 11 h 15. C'est le moment le plus frais de la journée. La religieuse responsable de l'enseignement (Sœur Laura) nous avait gracieusement prêté son bureau où nous avons installé notre « Centro de salud ».

Nous avons examiné plus de 135 enfants et avons découvert que les principaux problèmes de santé étaient les suivants : caries dentaires, grippe, otite, toux, température, maux de ventre associés à la consommation de l'eau et au manque d'hygiène.

Il existe quelques postes de santé dans la commune, mais les personnes qui en profitent doivent payer. Donc ces postes ne sont pas accessibles à tout le monde. Nous sommes allés dans une montagne visiter les familles de ces enfants et avons rencontré les mêmes besoins de santé.

Nous avons soigné également plusieurs plaies aux pieds car les enfants ont l'habitude de marcher pieds nus. Nous avons été frappés

par la propreté des enfants contrastant avec l'environnement dans lequel ils vivent.

Grâce à Collaboration Santé Internationale, nous avons obtenu les médicaments nécessaires pour réaliser ce projet. Ce même organisme nous avait donné un fauteuil roulant qui servira à une jeune fille atteinte d'une maladie dégénérative.

Nous avons été étonnés d'apprendre que les populations déplacées (ou los desplazados)



peuvent bénéficier de soins médicaux gratuits dispensés dans ces postes de santé, s'ils obtiennent la carte attestant qu'ils sont déplacés. Cependant on nous a confirmé qu'il est très difficile de se la procurer pour toutes sortes de raisons.

Suite à la p.4

NOUVELLES DES PROJETS

Agrandissement de l'école

Les installations sanitaires sont terminées et la construction des salles de classe supplémentaires sera réalisée en juillet prochain.

Un grand merci aux donateurs ! Les Filles de la



Sagesse, qui administrent l'école et le comité des parents assurent le suivi du projet sur le terrain.

Boulangerie

La coopérative de la communauté de La Paz prépare actuellement une étude de marché avec l'aide de l'université. Solicolque participera à la construction et à la dotation des équipements.

Répondant: Marc Thiffault. Ouverture de la boulangerie : 2001

Garderie

Une demande de financement et de l'aide technique a été formulée à Solicolque par l'association des parents de la garderie de Cristo Rey, le 27 mars dernier. On doit préciser certains besoins et s'assurer de la solidarité des partenaires locaux. Ouverture possible : automne 2000. Responsables Hélène Faille (Joliette), Victoria Aponte (Colombie).

Comptoir vestimentaire

Le comptoir vestimentaire sera logé dans les locaux de la garderie et on y ajoutera un micro-atelier de couture. Le tout sera placé sous la responsabilité des parents de Cristo Rey.

Solicolque participera à l'approvisionnement en linge pour les enfants ainsi qu'à l'achat d'équipement. Réalisation prévue : automne 2000. Responsables : Yvette Saint-Pierre (Saint-Hubert) et Victoria Aponte (Colombie).

« Acompañamiento » et recherche de Paix

Un diplomate canadien en poste à Bogotá a choisi d'intervenir et d'utiliser « l'immunité diplomatique » pour prévenir la violence dans les communautés exposées aux attaques des groupes impliqués dans le conflit meurtrier qui sévit à l'extérieur des grandes villes de Colombie. Dans ce contexte, dit Nicholas Cogan, premier secrétaire du Canada à Bogotá, « Toute communauté, tout groupe ou toute personne que les guérilleros ou les paramilitaires jugent sympathiques à la partie adverse se trouvent pris dans un feu croisé et sont en danger de mort » (*).

Mais l'ambassade canadienne sait que les guérilleros et les groupes paramilitaires ne s'attaquent pas aux diplomates, aux représentants des Nations Unies et aux groupes ou individus manifestement appuyés par la communauté internationale. Nicholas Cogan n'hésite pas à se rendre dans les zones de combat pour rencontrer les maires, les dirigeants communautaires, la police ainsi que les ONG. C'est « l'acompañamiento... cette stratégie rappelle aux criminels que le monde extérieur les regarde... et il arrive que cela suffise ». Parfois cela ne suffit pas. Une semaine après son passage 30 personnes furent massacrées dans un village isolé de la jungle colombienne sur la rivière de l'Atrato. « Notre visite n'a pas empêché ce carnage, dit Cogan, elle l'a peut-être retardé. Elle a peut-être donné le temps à quelques personnes de quitter le village. Nous faisons tout simplement notre possible et nous continuerons à le faire... » (*)

(*) Tiré de « La diplomatie à l'œuvre : des diplomates canadiens dans le feu de l'action » Regards sur le Monde, Numéro 3, Été 2000, p. 5

Culture de Paix et mondialisation.

À l'heure du nouveau millénaire, les Nations Unies ont décidé de mettre en évidence la problématique de la sécurité dans le monde en consacrant l'an 2 000 à la thématique du développement de la « culture de paix ». Bien que ce concept demeure relativement imprécis, voire théorique, il est à souhaiter que cette initiative éveillera les consciences et réussira à sensibiliser les principaux acteurs des conflits armés et tous ceux qui fabriquent des armes et les commercialisent. Par le passé les thématiques annuelles de l'ONU ont permis l'organisation de grands réseaux nationaux et internationaux orientés vers une action positive.

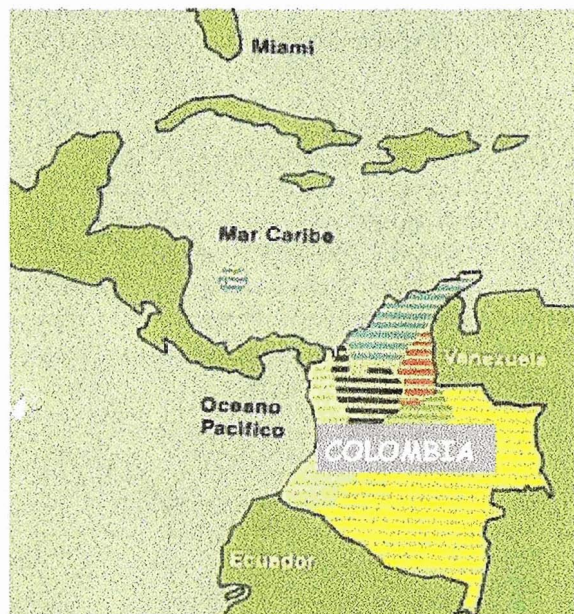
La mondialisation de la violence. L'industrie et le commerce des armes fleurissent librement partout dans le monde sans qu'une volonté de limiter leur production soit envisagée. Dans les pays développés la violence atteint aujourd'hui tous les secteurs de la société (les familles, les écoles, les universités et... même les garderies). Cette violence est indéniablement liée au commerce des armes et des drogues illicites (importées ou produites sur place). Dans les zones en guerre (que ce soit en Afrique, Asie, Europe ou en Amérique), l'importation des armes a créé la misère et la famine parmi la population. Cette réalité commande une intervention rapide tant sur le plan national qu'international.

La violence en Colombie. En Amérique latine, la Colombie se démarque par cette guerre larvée qui a fini par s'incruster structurellement détruisant le pays et tout espoir d'une paix prochaine. La dévitalisation des mouvements ouvriers et paysans par l'élimination systématique de ses leaders, l'avènement du commerce de la drogue et des armes de plus en plus sophistiquées, plongent aujourd'hui la population dans un climat de terreur, d'impunité et de confusion auquel seule la solidarité internationale pourra mettre un terme.

La défense de la sécurité humaine est une responsabilité qui incombe aux citoyens, à leurs organisations représentatives, aux États et à la communauté internationale. Pour le Canada ce sont les partenariats novateurs entre les pays, les institutions et les ONG qui feront avancer la question de « la culture de paix ». Dans cette perspective la déclaration de l'ONU apporte une lueur d'espoir face à cette mondialisation de la violence qui constitue un danger pour la sécurité de toutes et de tous.

Trois membres du C.A. à l'honneur

Le 10 juin dernier à l'occasion d'une rencontre organisée à Montréal par le Regroupement de missionnaires laïques Hélène Faille, Aleyda et Jacques Lamotte ont partagé leurs expériences de solidarité vécues avec les habitants de La Paz (Santa Marta, Colombie)



**DIMANCHE 15 OCTOBRE
2000
ASSEMBLÉE ANNUELLE
DE SOLICOLQUE
Réservez cette date**

SOLICOLQUE

466, ave Pine,
Saint-Lambert, Québec, J4P 2P1
Téléphone: 450-465-6771
Télécopieur: 4509-465-8762
Courriel: solicolque@sympatico.ca

Membres du conseil d'administration de Solicolque

Aleyda Lamotte, présidente
Clément Laurin, vice-président
Jacques Lamotte, trésorier
Marc Thiffault, secrétaire
Hélène Faille, administratrice
Anne Marie Trudeau, administratrice

REVENIR(suite de la p. 1)

Nous sommes revenus avec l'impression d'avoir fait peu, tant les besoins sont grands. Nous sommes revenus et déjà les enfants du quartier « La Paz » nous manquent. Il faut dire que ces enfants sont comme tous les enfants du monde, beaux et enjoués, ne demandant qu'à être aimés. Dans l'avion, au retour chantonnant « prendre un enfant par la main... » n'a jamais semblé aussi vrai.

Au nom des enfants de l'école Solicolque et en notre nom personnel, un gros MERCI à tous ceux, amis et collaborateurs, qui de près ou de loin, nous ont supportés et rendu ce projet possible.

Hélène Faille, infirmière et Diego Ortiz, acuponcteur

Comment participer?

1. En devenant membre actif de la Fondation et en s'impliquant dans diverses activités et travaux visant la réalisation de la mission Solicolque. Cotisation annuelle : 20 \$

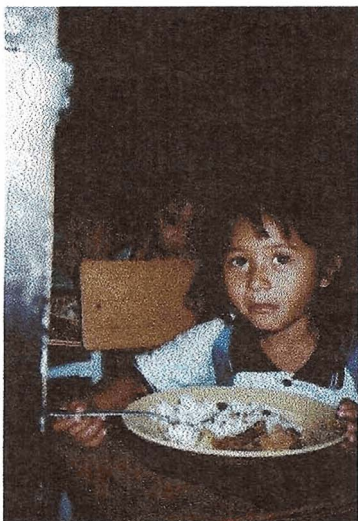
2. En faisant un don à la Fondation.

À titre indicatif: 42 \$ permettent d'offrir un repas équilibré par jour, pendant 3 mois, à un élève de l'école.

Un reçu pour fin d'impôt sera émis pour les dons de 20 \$ ou plus.

Numéro d'organisme de bienfaisance:

86727 1280 RR0001



- **La collecte de fonds se poursuit. Aidez-nous à aider les desplazados du quartier La Paz..**
- **Nous recherchons des bénévoles qui veulent partager notre mission, ici ou en Colombie. Contactez-nous.**

Comité du bulletin : Diego Ortiz, Marc Thiffault,
Liette Raymond et Jacques Lamotte